

LES DEFOLIATEURS DE FEUILLUS EN 2015

Fabien Carouille, DSF Paris

Panorama général

En 2015 l'activité des défoliateurs de feuillus a connu un regain d'activité sensible (figures 1 & 6), mais d'une ampleur qui reste mesurée.

Les **défoliateurs « précoces »** (tordeuse verte, géométrides...) ont été signalés ponctuellement autour de Sens et de Moulins, de façon plus généralisée dans le bassin de la Saône et surtout en Corrèze, où se concentrent les dégâts les plus conséquents de cette année. Ce sont essentiellement les géométrides qui ont été identifiées parmi les bioagresseurs, sans plus de précision en général sur l'espèce impliquée. Les tordeuses étaient présentes, mais de façon marginale, ou en tant qu'espèce accompagnatrice.



Hannetons adultes consommant le feuillage
(photo : Joseph Meyer, ONF)

Suite aux pullulations très fortes de larves au cours des années précédentes, un grand vol de **hanneton forestier** (*Melolontha hippocastani*) et de **hanneton commun** (*Melolontha melolontha*) a eu lieu au printemps 2015 dans le nord des Vosges, provoquant des défoliations notamment sur les lisières. La conjonction de l'essaimage de ces deux espèces est un phénomène rare dans la mesure où le cycle biologique des deux espèces n'a pas la même durée (Nageleisen et al 2015)

Les dégâts faits au houppier sont néanmoins sans commune mesure avec ceux infligés par les larves aux racines des semis, des plants et des arbres.

Concernant le **bombyx disparate** (*Lymantria dispar*), le foyer basé à proximité de Bourges a nettement diminué d'intensité : les pontes ont été moins nombreuses, et si les réserves de chênes ont encore été consommées, le sous-étage de charme a été épargné. Un nouveau foyer est apparu en revanche au cap Corse où 4000 hectares de peuplements de chênes verts et pubescents ont été inégalement touchés. Pour le reste, il n'y a pas eu d'autre signalement marquant en France.

La **chenille processionnaire du chêne** (*Thaumetopoea processionea*), a toujours été signalée essentiellement dans l'est de la France : dans la région de Sarrebourg, plus de 3000 hectares ont été défoliés massivement, en forêt de Fénétrange essentiellement. Dans la Woëvre, entre Verdun et Metz, une région où les peuplements ont déjà été touchés les années précédentes, une zone de près de 10 000 hectares a vu ses alignements et les lisières défoliés totalement. Cependant, à l'intérieur des peuplements, les dégâts sont restés beaucoup plus modérés. Quelques signalements ont également été faits à la limite entre Normandie et Val-d'Oise.

Aux alentours de Brignoles (Var), une pullulation d'**Archips** a causé des défoliations totales d'alignements de frênes oxyphylles.

Observation des défoliations par quadrats

L'observation des défoliations par quadrats de 16 kilomètres de côté a permis d'évaluer l'activité globale des défoliateurs à travers la proportion de forêt de chênes défoliées à plus de 50 %. Par rapport à 2014, l'intensité des défoliations est restée au même niveau sur l'immense majorité des quadrats, même si on peut percevoir une légère tendance à l'augmentation du nombre de quadrats défoliés (figure 1). Ceux-ci sont essentiellement répartis dans le sud-est du Bassin parisien, la vallée de la Saône et surtout la Corrèze (figure 3).

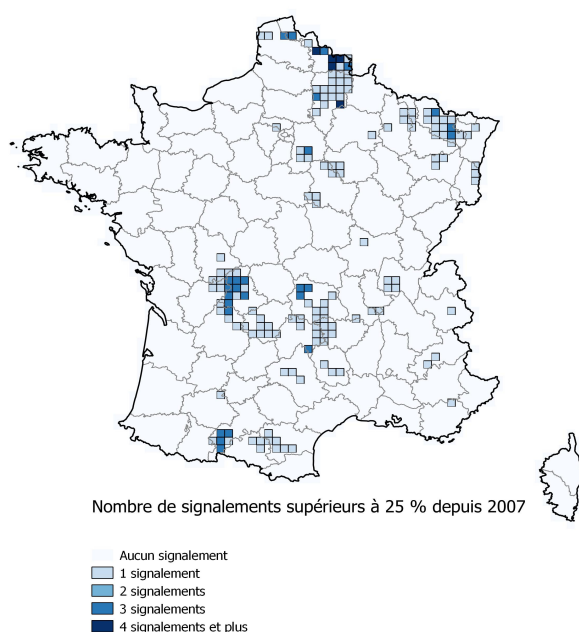


Figure 2 : Défoliations significatives répétées depuis 2007 sur le réseau de quadrats

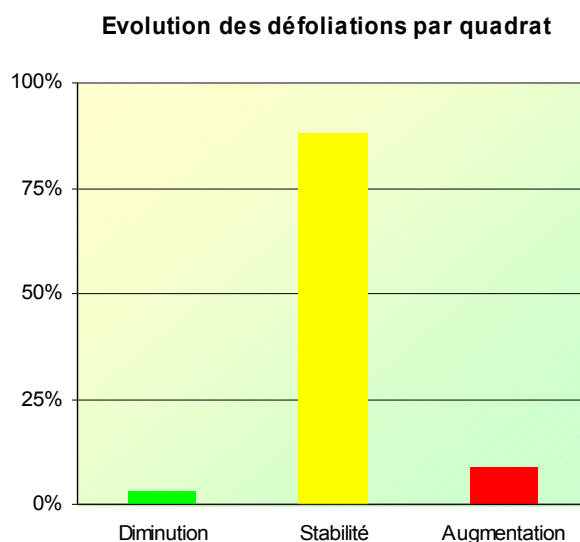


Figure 1 : Évolution entre 2014 et 2015 des défoliations sur les quadrats notés par les mêmes notateurs sur les deux années (effectif : 1201 quadrats)



Si on prend un peu de recul, depuis que les défoliateurs de chênes sont suivis à l'aide de l'outil des quadrats 16*16 km, on peut établir la cartographie cumulative des quadrats défoliés significativement (plus de 25 % de la surface forestière défoliée à plus de 50 %). Il s'avère que les zones touchées sont relativement circonscrites, de grandes zones n'ayant pas fait l'objet d'attaques majeures (figure 2).

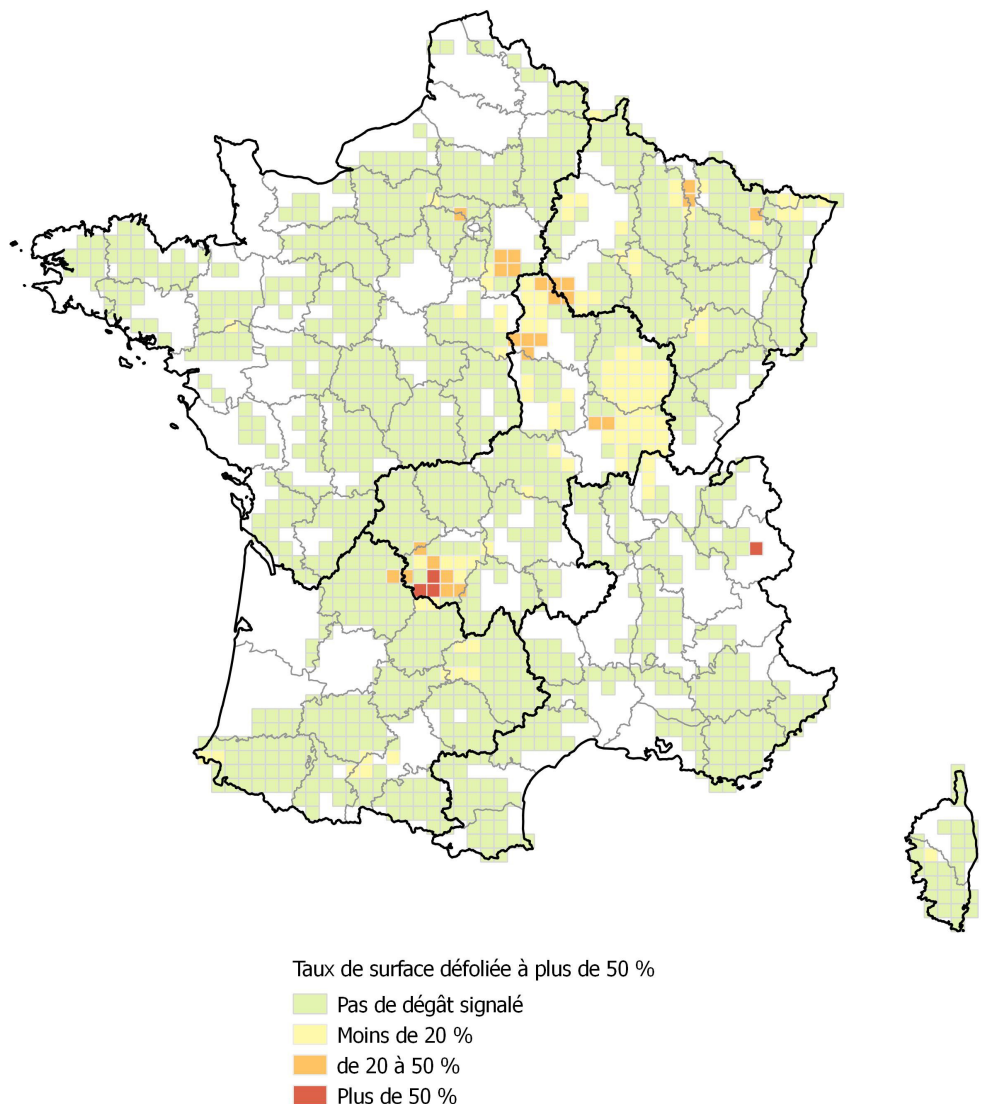


Figure 3 : Part de la forêt de chênes défoliée à plus de 50 % en 2015

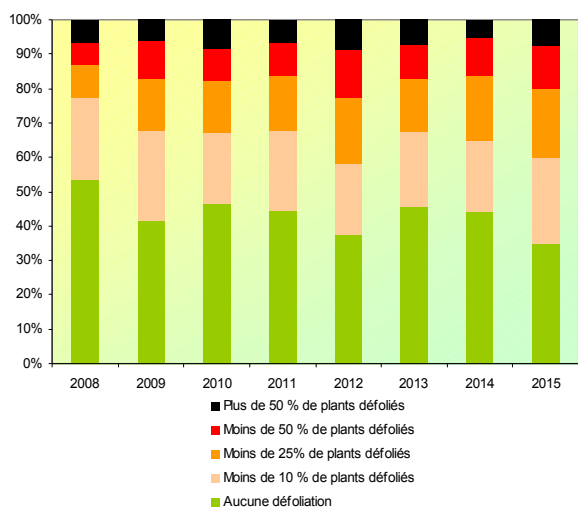


Figure 4: Répartition des plantations de l'année en feuillus en fonction du taux de défoliation

Suivi plantations

Les correspondants-observateurs notent également les défoliations sur les jeunes feuillus des plantations de l'année. Il s'agit d'un indicateur très sensible de la présence de phyllophages : la consommation des feuilles est en effet beaucoup plus facilement détectable sur de jeunes plants que sur des arbres adultes. En outre, l'activité d'individus adultes d'espèces comme les charançons phyllophages peut également intervenir dans la consommation des feuilles de ces plants. C'est pourquoi, malgré la période d'endémie de ces dernières années, il a toujours été possible de trouver des



consommations de feuilles imputées aux défoliateurs de feuillus. L'analyse des dernières années laisse deviner une très légère remontée des défoliations au cours des années 2012 et 2015.

Réseaux de suivi des dommages forestiers et RENECOFOR

Les observations de printemps réalisées sur les placettes de chênes du réseau systématique de suivi des dommages forestiers et du réseau RENECOFOR confirment la légère reprise de l'activité des défoliateurs depuis 2014. Cela est vérifié autant au niveau des signes de présence des insectes (figure 5) que de l'intensité des défoliations (figure 6). Néanmoins, cette très légère hausse peut s'expliquer en partie par la découverte de défoliations locales relativement intenses sur certaines placettes (figure 7).

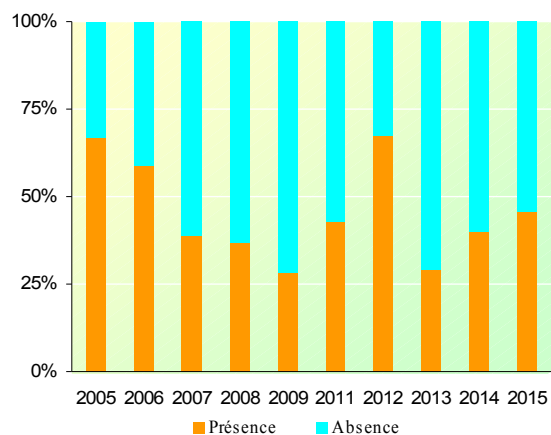


Figure 5 : Présence des chenilles phyllophages sur les arbres du réseau systématique de suivi des dommages forestiers observés au printemps

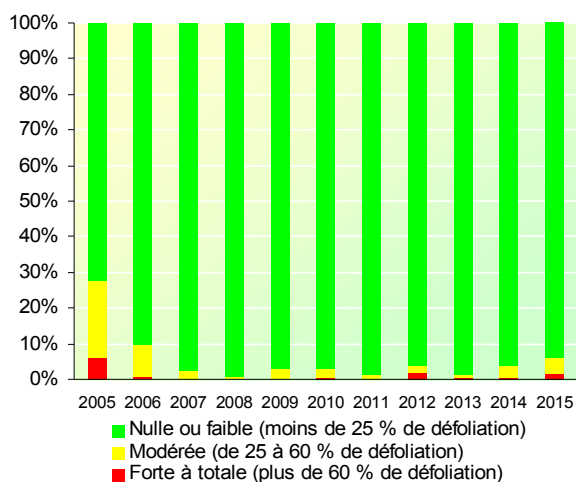


Figure 6 : Répartition des chênes du réseau systématique de suivi des dommages forestiers observés au printemps en fonction de leur taux de défoliation

Bibliographie

Nageleisen LM, Meyer J. (2015) Hannetons : essaimage massif dans l'Est de la France en mai 2015

Caroulle F. (2015) Les défoliateurs de feuillus en 2014

Caroulle F. (2013) Les défoliateurs de feuillus en 2013

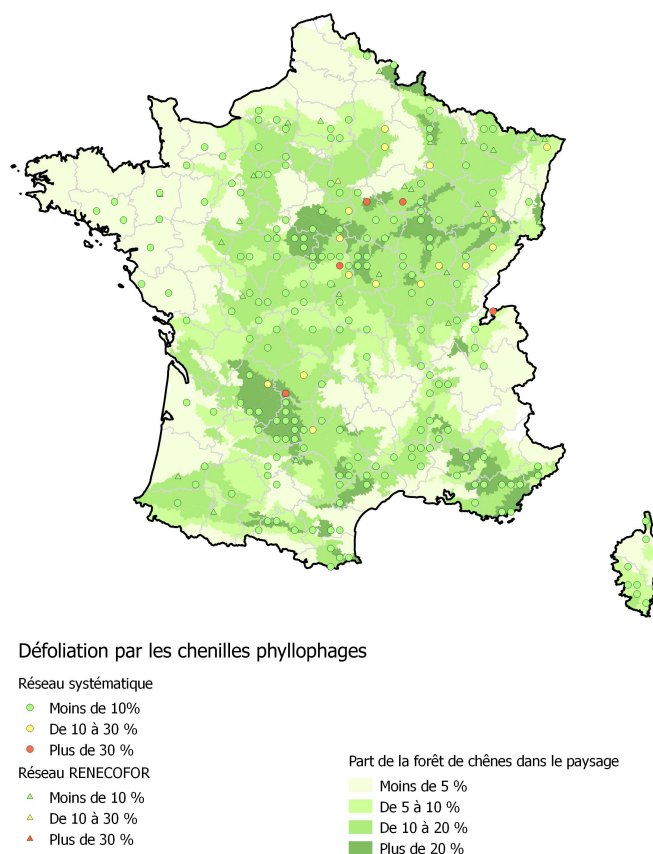


Figure 7 : Les défoliations des chênes sur les réseaux de suivi des dommages en 2015

